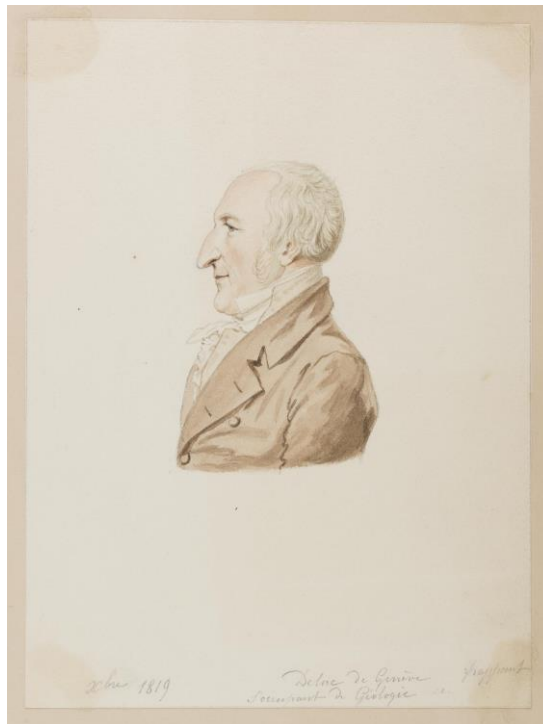


## Associé étranger (1835-1847)

Jean-André Deluc est le neveu du grand naturaliste genevois Jean-André Deluc (1727-1817) dont il porte les mêmes prénoms. Il est né à Genève le 16 octobre 1763, fils de Guillaume-Antoine Deluc et d'Henriette-Louise Arnaud. Son père était membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève et de la Société helvétique de sciences naturelles. Après des études de droit à l'académie de Genève, il est avocat en 1788 puis obtient le doctorat en droit à Göttingen en 1791. Il acquiert une solide culture scientifique et contribue à enrichir le cabinet de fossiles de son oncle Jean-André. Après avoir été longtemps instituteur en Angleterre, il revient à Genève où il compose de nombreux mémoires de géologie et de météorologie. Il poursuit également l'œuvre familiale dans le domaine de la paléontologie.

Haldat, qui l'avait rencontré lors de son périple en Suisse et en Italie, le présente de la manière suivante : « André De Luc, neveu de deux personnages qui ont illustré ce nom, est un vieillard qui approche 70 ans, mais qui conserve encore toute l'activité du terme moyen de la vie, et qui alimente habituellement par ses mémoires de géologie, de minéralogie et autres parties de l'histoire naturelle les séances des deux sociétés savantes de Genève ». Il possède, dit encore Haldat, « la plus belle collection de fossiles que j'aie vue entre les mains d'un particulier ». Il avait publié en 1818 une *Histoire du passage des Alpes par Annibal*, où il explique que c'est en 1795 à Londres qu'il avait fait la connaissance d'un écossais nommé Melville, qui disait avoir compris, à la lecture de Polybe, qu'Annibal et son armée étaient passés par le Mont Cenis. C'est aussi la thèse que défend Deluc.



*Deluc de Genève s'occupant de Géologie, décembre 1819*

© Bibliothèque de Genève

Il a été proposé par Haldat comme associé correspondant à la séance du 8 janvier 1835, sans qu'il ait fait acte de candidature, et c'est seulement lorsqu'il remercie, le 16 avril, qu'on charge Haldat de lui demander un exemplaire de son *Passage des Alpes par Annibal*. Il a envoyé à cette date un *Mémoire sur plusieurs espèces de roches éparses dans le canton de*

*Genève*. Tout en continuant à défendre, en 1838, sa thèse du passage d'Annibal par le Mont Cenis contre un auteur qui voudrait qu'il fût passé par le Mont Genève, il travaille surtout en géologie, et s'intéresse aux *Roches calcaires innombrables, éparses dans les environs de La Roche*, ainsi qu'aux glaciers, qui paraissent être devenus sa préoccupation principale.

Outre ses publications imprimées, André Deluc a aussi écrit de longues lettres manuscrites, qui sont conservées dans les Archives de l'Académie, dans lesquelles il expose de manière très détaillée ses idées scientifiques.

Il est mort à Genève le 14 mai 1847. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean-André Deluc ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1835), p. xxv, (1848), p. vii ; René SIGRIST, « Deluc, Jean-André », *Dictionnaire historique de la Suisse* (Version électronique).